



Étude Contrastive Entre les Temps Verbaux Passés en Français et Celle de la Langue Izon.

Suaye Singer

University of Africa, Toru Orua, Sagbama

Lyonsinger@gmail.com

07080108361

Résumé

Dans la communication, la langue joue un rôle très important. Un dialecte est un système de communication écrite ou orale utilisant des symboles et des règles appelées grammaire. La langue est également utilisée comme approche pédagogique. Cette recherche présente d'examiner les différences spatio-temporelles dans deux langues, l'izon et le français. La problématique se trouve aux différences parmi les temps verbaux passés du français et celles de la langue izon que nous avons observé dans les extraits des chercheurs des deux langues. Nous avons analysé les points de différences entre ces temps. Nous sommes basés sur la théorie de la pertinence et l'analyse contrastive. Nous avons observé que les temps verbaux passés du français ne s'emploient pas de la même façon en langue izon. Cette différence est toujours utile pour les apprenants de français venant d'Izon. Le but ultime est de faciliter l'apprentissage de ces deux langues par les apprenants. Cette étude serait importante au niveau de la traduction et la société en général pour la connaissance pédagogique.

Mots-clés : Etude, Contrastive, temps, verbaux, passés

Abstract

Language plays a significant role in communication. A language is a system of written or oral communication using symbols and rules called grammar. Language is also used as a teaching approach. This research aims to examine the different tenses in two languages, Izon and French. The problem lies in the differences in the past verb tenses of French and those of the Izon dialect that we detected in the extracts from researchers of these two languages. We analyzed the points of difference between these tenses. The theory of relevance and contrastive analysis was used in the theoretical framework. We have observed that French past tenses are not used in the same way as those of the Izon language. This difference is always useful for French learners coming from Izon. The ultimate goal is to make it easier for learners to learn these two languages. This study would be important at the level of translation and society in general for educational knowledge.

Keywords: Contrastive, study, past, tenses, verbs.

Introduction

Dans la communication la langue est utilisée. La correspondance s'établit par la parole écrite ou orale. Les phrases sont construites à partir de parties du discours qui remplissent des fonctions syntaxiques présentes dans une langue. Dans cet article, j'aimerais comparer le système d'aspect français et le système d'aspect Izon d'un sujet de regard abstrait. Nous sommes très intéressés quant à les relations intralinguistiques entre le français et la langue izon, tant dans les phénomènes de traduction que dans la transmission culturelle. Une traduction fidèle nécessite de comprendre non seulement les différences sémantiques et pragmatiques, mais aussi les différences structurelles entre les temps spécifiques.

En menant une étude contrastée des systèmes de temps de l'izon et du français est l'objectif principal de cette étude. Il ne suffit pas d'exiger des études théoriques qui prennent en compte les différentes catégories

d'une langue et d'une autre. Il est intéressant d'observer le système d'aspect français. Nous aimerions savoir dans quelle mesure le passé du français correspond aux temps des autres groupes linguistiques. Notre intérêt réside dans le passé des verbes indicatifs et examine l'utilisation de différents temps parmi une histoire et leur fonction dans l'avancement de l'histoire et le maintien de la cohérence narrative logique. Notre objectif est d'identifier les caractéristiques des différences et de les interpréter pour justifier des décisions temporaires (Dobrea, 2011).

Notre explication du temps des verbes s'inscrit dans le cadre général de la théorie de la pertinence (Sperber & Wilson 1986) cité dans (Grisot & Cartoni, 2012). Selon ce cadre, la forme verbale est considérée comme une catégorie dénotative qui joue une fonction très nécessaire chez l'exploration de l'intention communicative avec l'interlocuteur. Les destinataires doivent déduire l'heure de référence de l'événement présenté, l'ordre temporel des événements (le casé chant) et les éventuels les relations causale sou autres (Grisot & Cartoni, 2012).

En français, la notion de « temps » comme catégorie descriptive n'est pas claire. «La position temporelle d'un événement n'est pas garantie par le verbe seul(...) mais résulte le plus souvent de l'apport de la phrase ou du texte entier» (Riegel Pellat Rioul, 2004). Pour saisir, les verbes prennent des temps. Les événements lexicographiques, les indications temporelles, c'est-à-dire tous les fins sémiotiques et réalistes de la phrase qui collaborent à la explication du temps nécessitent être pris en relevé.

Etude contrastive

La linguistique contrastive, également connue sous le nom d'analyse contrastive, est définie par Johansson (2003) et citée dans Grisot & Cartoni (2012) comme « l' étude de deux ou plusieurs langues qui vise à expliquer leurs similitudes et leurs différences ».

C'est un courant de recherche linguistique qui consiste en un travail de comparaison systématique des langues. Selon Robert Lado (1957), (cité par Lambon, 2015) dit que « *l'analyse contrastive aussi dite linguistique contrastive signifie une comparaison systématique des systèmes linguistiques de deux langues ou plus* ». Les traits distinctifs de deux ou plusieurs langues peuvent être comparées et contrastées par un enseignant à l'aide de 'analyse contrastive ; c'est-à-dire examiner le langage à enseigner et l'expression/ les langages obtenue(s) (Lambon, 2015).

L'aspect en français

Le français, on distingue deux genres d'aspect. En dépendant donc du verbe et de sa conjugaison, l'aspect grammatical est indiqué par le temps d'un verbe. Sa forme grammaticale est donc déterminée par la structure du verbe. Les signes de conjugaison égaient une fonction importante. En français, les aspects grammaticaux ont quatre processus : aspects complétés /inachevés, aspects globaux / sécants et aspects globaux (ou non sécants) /aspects sécants. Il y a ensuite l'aspect lexical, exprimé par les lexèmes linguistiques et leur environnement réel. Les en du verbe est donc important. En français, il y a une grande différence entre l'imparfait et le parfait (Dobrea, 2011).

Pensant cet aspect comme une « temporalité secondaire » a l'avantage de le revisiter en le répétant. Une élaboration générale du temps en fins de passé, de présent et de futur. Par conséquent, les apparences rétrospectifs, continus et prospectifs représentent un chevauchement de cette conceptualisation originale (Surcouf, 2007).

Les aspects constituent une catégorie universelle, mais chaque langue les exprime différemment. Aux langues slaves, où l'aspect verbal (imperfectif/perfectif) est caractérisé morphologiquement, l'expression typique de la catégorie grammaticale d'aspect est traditionnellement attribuée (Milliaressi, 2010).

L'aspect en izon

Certains indicateurs de temps apparaissent régulièrement dans des endroits postverbaux dans la structure d'une phrase verbale en Izon. Le signe du temps et de l'aspect est un rôle du verbe en langue Izon. Les différences reliant le temps et l'aspect dans Izon sont faites pour exprimer si la période de l'action (ou de

l'état) prononcée par le verbe est présente (présent) ou passée (passé) ou si l'acte (ou l'état) se poursuit (aspect progressif) ou accompli (aspect perfectif) par la cooccurrence du verbe avec les indicateurs de temps. Dans le dialecte mein, *ne* et *de* sont des marqueurs des temps passés (Okunrinmeta, 2010).

En se combinant avec le verbe pour refléter le temps et l'aspect, dans le dialecte Arugbo-Izon, *mīnī*, *tēj*, *tēkē* et *timi* sont des marqueurs de temps passés. *Mīnī* se resquille fréquemment avec le verbe pour exprimer que l'action exprimée par le verbe, qui est souvent au présent, et continue toujours (présent progressif), par ex. (i) *Ẹ mu mīnī*. (je vais.) Cependant, *mīnī* peut également être utilisé pour exprimer le futur lorsque le verbe avec lequel il se produit subit des changements en termes de ton et de longueur de voyelle, par ex. (i) *Ẹ muu mīnī*. (Je vais partir.) (ii) *U bñu mīnī*. (Il va dormir.). *Tēj* se resquille avec le verbe pour relater le fait que l'action relatée quant à le verbe, qui est généralement au présent, est complétée (présent perfectif) par ex. (i) *Ẹ mu tēj*. (Je suis allé.) (Okunrinmeta, 2010).

Alors que *ngimi* pour le futur comme dans *tuòn gimi* (préparer), *fẹn gimi* (acheter) *geèn gimi* (écrire) *geèn gimi* (écrit), et *'-yemi'* pour le présent aspect progressif ou imperfectif comme dans *tuỳyemi* (en préparant), *feéy emi* (en achetant), *zorùyemi* (en jouant) *geéy emi* (en écrivant) (Kwokwo, 2012).

Eneware (2015) dit que le temps fait référence à une catégorie utilisée dans la description grammaticale des verbes qui se réfère principalement à la manière dont la grammaire trace la période où le fait dénoté par le verbe a eu lieu. Le temps est un temps linguistique et il est déictique. Des verbes comme *emi* font référence au présent tandis que *timi* fait référence au passé. Les suffixes du verbe sont des indicateurs de temps dans la langue izon. Il décrit les aspects comme un groupe linguistique qui s'intéresse à l'organisation temporelle (temporelle) intérieure d'une situation.

Il décrivait une action verbale qui peut être considérée comme passant par une action verbale, commençant par le début l'accomplissement central... ou la perfection. Aspects concerne donc le parfait ou l'imperfectibilité. En Izon, le temps et les aspects sont marqués ensemble. Les mêmes indicateurs portent ensemble un sens aspectuel et temporel. Dans une position finale de phrase dans une phrase simple, il est prévu que les indicateurs de temps/aspect viennent après le verbe principal car Izon est une langue SVO stricte. Des accents tels que oo, ee, à, etc. peuvent être suivis. Les éléments suivants sont à la fois des marqueurs de temps et d'aspect dans izon selon lui (Eneware, 2015).

-Yemi en tant que moment présent de la parole indique la situation. Ex :Il mange- *eri fiyaḽ fiyemi* (acte inachevé)

-mi marque l'aspect perfectif. Ex :Elle est venue- *áraḽ bomi* (acte accompli)

-doḽ signifie action achevée au présent. Ex: Ils sont partis- *òmīnī muddu*

-nimi est perfectible. Ex: Elle est ici - *áraḽ bonimi*

-weḽ comme auxiliaire (passé) est écrit avec -mi pour indiquer le passé parfait.

-nghidoḽ montre l'imperfection. Ex: Il est sur le point d'aller- *erī munghidoḽ*

-ngghi indique l'imperfection.

Les temps du passé en français et leurs emplois

Analyse grammaticale du PC

Weinrich (1973) et Labelle (1987) en collaboration avec Hadermann & Ruyffelaert (2014) Nous avons mis en certitude la situation perplexe du passé (ci-après PC) : Il indique l'aspect résultant mais conserve un lien avec le présent en tant que temps composé. Dans l'ordre narratif des actions passées, le PC est une forme du verbe utilisée lorsque le locuteur souhaite que l'interlocuteur considère les événements. Si vous pouvez répondre aux questions suivantes, ceux-ci sont utilisées : i. Qu'est-ce qui ne va pas ? ii. Que s'est-il passé après ça ? Pulgram (1984) (cité par Fahmy, 2007, p. 12).

Formation du PC

Benveniste 1966 (cité par Trembray 1993), remarque qu'il se forme avec l'aide de l'auxiliaire (avoir/Être) conjugué au présent qui s'ajoute au PP du verbe à conjuguer dans la morphologie du passé composé.

Ensuite, Grevisse & Goosse (1993) nomment le PC aussi **passé indéfini** et en ce qui concerne sa valeur générale, ils disent que « Le PC exprime un fait passé par rapport au moment où l'on parle et est considéré comme terminer ». Le PC a une valeur prétérît qui fonction comme un fait narrative. Dans ce moment, une

relation d'antériorité par rapport à un fait passé, de la même manière que le PS est exprimé (Dobrea, A., 2011, p. 49).

Selon Starosciak (2013), le PC a deux valeurs qui sont :

- i. L'accompli du présent
- ii. Le passé révolu qui exprime des événements passés comme le PS.

Selon Adegboku (2011), en valeur temporelle du PC, il y a quelques types d'emploi et il augmente que dans cette idée de temps passé, le PC peut indiquer les suivant :

La courant précise. Ex : Dicksona **gouverné** l'état de Bayelsa de 2012 à 2020.

La datation. Ex : La fête **est terminée** à minuit.

La répétition Ex : Il **a joué** à arsenal plusieurs fois.

Des événement non dates. Ex : Il y a quelque temps qu'elle **est arrivée**.

Le début d'un événement. Ex: Nous **avons voyagé** à six heures hier soir.

Emploi Particuliers

Selon Grevisse & Goosse (1993), en apparaissant comme s'ils s'étaient déjà produits, les PC peuvent indiquer des événements futurs. Les compléments de temps sont généralement accompagnés par les verbes.

Le passé simple

En situant un fait dans le passé, le passé simple devient important comme le Passé composé. La distinction de ces deux temps parais agréable, on ne peut les distinguer quand ils apparaissent dans une même phrase (Riegel, Pellat, et Rioul 1999, p.303),

Nous fîmes silence mais nos yeux reflétaient le bonheur.

Le passé simple s'emploie à exprimer une action totalement achevée dans le passé et qui n'a aucun lien avec le présent.

« *Je regardai donc cette apparition avec des yeux tout ronds d'étonnement. Quand je réussis enfin à parler, je lui dis:*

- Mais qu'est-ce que tu fais là?

Et il me répéta alors tout doucement, comme une chose très sérieuse :

- S'il vous plaît, dessine-moi un mouton.»

La différence est que le passé simple est utilisé seulement dans la langage écrite (dans les contes, les récits, etc....) et dans le langage parlé, le passé composé le modifie. C'est de ce fait, à l'heure actuelle, le passé simple est presque disparu dans la pratique courante de la langue française (Riegel, Pellat, et Rioul 1999).

Le plus-que-parfait

La forme composée du plus-que-parfait correspond à l'imparfait le dit (Riegel, Pellat, et Rioul 1999),

Le passé antérieur

Selon Riegel, Pellat, et Rioul (1999), comme le passé simple, l'emploi du passé antérieur est limité. Ce temps du passé s'emploie surtout dans la langue écrite pour exprimer un fait accompli par rapport à un autre fait dans le passé.

Analyse grammaticale de l'IMP

Gosselin, (2000) dit l'imparfait exprime une visée inaccomplie qui porte directement sur le procès. Ex : Il **était** sur le point de manger (Gosselin, 2000).

Pulgram (1984) (cité par Fahmy, 2007) dit lorsque l'on peut répondre à la question suivante, qu'il est donc employé : Quelles existaient les cas, les formalités ?

Kinnunen (2009) remarque que: « *l'IMP est considéré comme le présent du passé.*»

Formation de L'IMP

D'après Bescherelle (2012), *en ajoutant les terminaisons* : -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient, l'IMP se forme, pour tous les groupes sur le radical de la première personne du pluriel de l'indicatif présent. Ces terminaisons combinent l'affixe de temps, **ai** ou **i**, et l'affixe de personne : -s, -s, -t, -ons, -ez, -ent.

Les valeurs de l'IMP

L'IMP à des valeurs temporelles et modales comme le dit les théoriciens tels que Grevisse et Goosse (1993).

L'IMP historique

Grevisse & Goosse (1993) disent que : « *Ce valeur d'IMP marque un procès non répété qui a eu lieu à un moment précis du passé (indiqué par un complément de temps):* » Exemple :
Un mois plus tard, Charles épousait Emma (Larivière, 2015, p. 28).

L'IMP peut exprimer un procès spécial prévu dans son déroulement (Starosciak, 2013, p. 160).

Ex: En 1967, la guerre civile Nigérienne **débutait**.

Baylon & Fabre (1973) (cité par Anhchi, 2012, p. 32) partagent aussi cette valeur en disant que : « *L'IMP peut exprimer uniquement une action qui a eu lieu à un moment bien précis du passé* ».

Kaempfer & Micheli (2005) le nomme IMP de **fréquentatif**, qui selon eux permet d'indiquer qu'une action n'a pas une, mais de nombreux cas. On peut pointer que cette valeur ne repose pas sur une forme verbale unique, mais en conférence souvent avec le recours à une contribution circonstancielle de temps.

Starosciak (2013) le nomme IMP **d'habitude** qui comment le présent, associé à un complément temporel marque le recommencement d'un événement. Ex : Tous les matins, elle **batait** avec son copain. Ex : Dès qu'il **voyait** une place libre, il s'avancait vers elle et s'y **consolidait**.

Dobrea (2011) le nomme **l'aspect itératif** qui empreinte un acte rechanté, et est préposé avec des adverbiaux formulant des affaires habituels comme : Toutes les semaines, Tous les soirs, Chaque année, Quelquefois, Généralement etc.

Kinnunen (2009) dit: « *Qu'il est utilisé pour décrire des actions qui se sont déroulées parfois au passé. Il est souvent accompagné d'un adverbe de temps qui marque la répétition comme tous les jours, chaque fois, toujours etc.* »

L'IMP d'atténuation (qui peut exprimer la politesse)

Adegboku (2011) dit que: « *cet IMP est utilisé dans les rapports sociaux comme les interactions administratives* ». D'après lui, on recouvre ce type d'IMP parmi des énoncés tels que: J'**aimerais** vous demander

L'IMP descriptif

Anhchi (2012) dit que : « *c'est le temps privilégié pour décrire puisqu'il est ouvert sur le passé et sur le présent.* » Il le nomme IMP de **caractérisation**

L'IMP exprime la durée et présente les procès des plans postérieur, existant avant et après les actions du plan antérieur rapportés au passé composé, (Starosciak, 2013, p. 60).

Chris commençant un récit : « Christoph **rentrait** chez lui. Il **était** fatigué après une dure journée de travail. » François, (2015).

L'IMP hypothétique

Kinnunen (2009) le nomme *IMP de système conditionne*, quand le verbe exprime une action dont la réalisation est impossible dans le présent ou possible dans le futur, est utilisé dans les propositions subordonnées conditionnelles après la conjonction *si*. Elle ajoute que les verbes de la proposition principale sont au conditionnel. La proposition principale peut être omise et la phrase commence par la conjonction *si*. Ex : Si mes cahiers **avaient** des étoiles.

IMP hypocoristique

Grevisse & Goosse (1993) le nomme *IMP de mignard*. Selon eux l'IMP hypocoristique (avec transposition de personnes) formule un acte présent, pareillement si on cédait à ce acte plus de vaste en le tirant chez le passé.

Dans la même veine, Starosciak (2013) dit que : « *Ce valeur d'IMP se voit surtout à l'oral lorsqu'on s'adresse à un jeune. Elle est caractérisée par l'emploi de la 3^e personne à la 2^e personne* » Ex: Qu'il **était** intelligent, votre petit.

Aussi, Kinnunen (2009) dit que ce type d'IMP est utilisé lorsqu'on parle à des jeunes enfants et se conjugue à la 3^e personne du singulier ou pluriel, comme le dit Adegboku (2011) et Starosciak (2013).

Les temps du passé en izon et leurs emplois.

Les marqueurs pour exprimer les temps verbaux en langue izon.

le marqueur mi – D'après Kwokwo (2012), pour désigner le passé composé en langue izon, *-mi* est usé.

Ex:

tuòmi préparée

Il ajoute que, le marqueur **dou** est utilisé pour marquer le présent et passé composé.

tuòdòu (a préparée)

Eneware (2015) reproche que le même marqueur est un dénonciateur pour le passé simple, Kwokwo (2012) examine qu'en langue izon '-mi est usé pour désigner le passé composé.

Ex:

èri bomi Il vena

Comme le prétendent (Eneware, 2015), Ekiugbo et Ayunku (2018) attestent que l'instruction la plus inventive dans le langage Izon est le suffixe Utilisé pour indiquer le passé, le pluriel et le continu comme inflexion. Il marche identiquement comme un accent ou une détournement linguistique. Selon eux un autre marqueur du passé dans le langage Izon est le suffixe-**de** et -**né**.

Ex :

fidé mangé

múnè parti

le marqueur **Teke**

Teke souvent combinés avec des verbes pour indiquer que l'action exprimée par ce verbe a été effectuée avant une autre action (passé), en effet, sont les marqueurs du passé parfait (Okunrinmeta, 2010).

Ex:

È mu teke i e tın. J'étais parti avant que tu m'appelé.

Le marqueur **Timi**

Généralement en combinaison avec un verbe, pour indiquer l'action exprimée par le verbe qu'il a été généré dans le passé, les verbes fonctionnent parfois seuls (sans timi) pour indiquer le passé, et timi agit comme un indicateur (Okunrinmeta, 2010).

Ex: .

U boļu le timi. Il jouait au football.

A don timi. Elle était malade.

De même, cela se fait habituellement en rallongeant les voyelles et en usant des intonations aigus sur les verbes qui peuvent désigner une acte en cours (exprimant souvent un désir) à l'exclusion de cohabiter avec **teĩ**. (Okunrinmeta, 2010, p.116).

Ex:

È muu. Je voudrais partir.

D'après l'analyse faite ci-dessus, il est clair que la langue izon s'appuie en grande partie sur la tonation, l'allongement des voyelles et certains marqueurs de temps pour refléter les distinctions de temps et d'aspect. C'est différent de ce que l'on obtient en français. C'est une technique entièrement différente employée pour refléter l'utilisation des temps passés, qui est particulièrement utilisée avec le choix du verbe auxiliaire et du participe passé. Cela pose donc quelques difficultés dans la manière dont les bilingues Izon-français utilisent le temps et l'aspect dans leur français (Okunrinmeta, 2010). Aussi, nous pouvons ajouter que, les différents dialectes dans la langue izon ont leur marqueur pour indiquer le temps passé.

Conclusion

Nous avons structuré cette recherche autour des temps passé de la langue française, en cherchant à saisir sa complication en tant que monde linguistique. Notre objectif initial était de développer une conscience intralinguistique qui permettrait de comparer deux langues dont nous connaissions bien la grammaire grâce à la formation scolaire. La partie théorique, qui fait l'objet d'un intérêt, s'appuie sur une comparaison théorique de l'izon et du français sous l'angle de la temporalité. Il est nécessaire d'accentuer que la majorité des idées ont été assidues aux textes extraits et également considérées sous différentes perspectives théoriques. Ce n'était pas facile de comparer le français et le français car ils sont quelque peu différents. Bien que nous ayons trouvé de nombreuses différences entre eux, nous avons également trouvé certaines caractéristiques latérales communes, par exemple en ce qui concerne les formes répétitifs, interactifs et extravertis (Dobrea,2011).

Références

- Adegboku, Dele. (2011). *Les apprenants nigériens face aux temps verbaux passés du français Une analyse des aspects et des temps grammaticaux des langues français et yoruba en vue d'applications pédagogiques*. Université de Franche-Comté.
<https://core.ac.uk/download/pdf/46808859.pdf>
- Anh chi, C. T. (2012). *L'utilisation du passé composé et l'imparfait dans les productions écrites d'étudiants Vietnamiens*. Université de Québec.
<https://constellation.uqac.ca/id/eprint/2614/1/030430993.pdf>
- Bescherelle. (2012). *L'art de conjuguer*. Hatier-Paris.
- Dobrea, A. (2011). *Étude contrastive des temps verbaux du passé en français et leurs réalisations en anglais, en romains, et en norvégien : Une approche comparative et contrastive*. Université Tel 1 Oslo. DOI 10.1051/cmlf/2010197
<https://www.duo.uio.no/bitstream/handle/10852/25685/masterxfranskxredigerinxmars.pdf>
- Ekiugbo, P. O. ., & Ayunku, T. V. . (2018). *Affixation Processes in Izon*. *International Journal of Linguistics, Literature and Translation*, 1(3), 01–04. Retrieved from <https://al-kindipublisher.com/index.php/ijll/article/view/314>
- Eneware E. (2015). Introduction To Izon Morphology and Syntax, *Johnson Digital Press*.
- Fahmy, C. (2007). *L'enseignement du passé composé et l'imparfait à l'aide des différences aspectuelles : Compréhension et application par des adultes apprenants de français langue seconde*. Université de Montréal.
<https://archipel.uqam.ca/4718/1/M9978.pdf>
- François, H. (2015). *L'imparfait, un temps à deux procédures*. Université d'Islande.
<https://rafhlan.is/bitstream/handle/10802/16995/L'imparfait-un-temps-à-deux-procédures-.pdf>
- Gosselin, L. (2000). *Les temps verbaux du Français : Du système au modèle*. Université De Rouen.
https://www.atilf.fr/wpcontent/uploads/publications/verbum/XXXIX/atilf_Verbum_XXXIX_1_2_Gosselin_V4.pdf
- Grevisse., & Goosse.(1993). *Le bon usage : Grammaire Française*. 14e édition. Éditions De Boeck Université rue des Minimes 39, B-1000 Bruxelles.
- Grisot, C& Cartoni, B. (2012). Une description bilingue des temps verbaux : étude contrastive en corpus. *Nouveaux cahiers de linguistique française* 30, p. 101-117.
https://www.researchgate.net/publication/316889871_Une_description_bilingue_des_temps_verbaux_etude_contrastive_en_corpus
- Hadermann, P., & Ruyffelaert, A. (2014). L'acquisition de la temporalité en FRL2 : Étude descriptive de narrations au passé par des apprenants néerlandophones et hispanophones. *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF*.
https://www.linguistiquefrancaise.org/articles/cmlf/pdf/2010/01/cmlf2010_000197.pdf
https://www.unige.ch/clf/fichiers/pdf/5_grisot_cartoni_Nclf30_101-117.pdf
- Kaempfer, J., & Micheli, R. (2005). La temporalité narrative. *Méthode et problèmes : Cours d'initiation aux méthodes et problèmes de littérature française moderne : Méthodologie générale* 5, Université de Lausanne.
<https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/tnarrative/>
- Kinnunen, K. (2009). *L'enseignement de l'imparfait français dans un manuel Finlandais*. Université de Jyväskylä.
<https://jyx.jyu.fi/bitstream/handle/123456789/19974/1/Kati%20lopullinen%20versio.pdf>
- Kwokwo, O. (2012). *A Morphosyntactic Investigation of Functional Categories in English and Izon*. University of Ibadan.
http://80.240.30.238:8080/bitstream/123456789/3696/1/%2821%29%20ui_thesis_kwokwo_o.m._morphosyntactic_2012_full_work.pdf
- Lambon, K. A. (2015). *Anglicisme dans les productions écrites chez les apprenants de Français*. Kwame Nkrumah University of Science and Technology, Kumasi.
<https://oatd.org/oatd/record?record=oai%5C%3Ahttp%5C%3A%5C%2F%5C%2Fir.knust.edu.gh%5C%3A123456789%5C%2F7480>

- Larivière, V. (2015). *L'enseignement du passé composé et l'imparfait en français langue seconde, chez des adolescents Anglophones de niveau intermédiaire privilégier l'approche déductive ou l'approche inductive*. Université de Montréal.
<https://archipel.uqam.ca/8764/1/M13946.pdf>
- Milliaressi, T. (2010). La catégorie de l'aspect en français, *Institut de Linguistique Française*
https://www.linguistiquefrancaise.org/articles/cmlf/pdf/2010/01/cmlf2010_000197.pdf
- Okunrinmeta, U. (2010). *The Influence of Izon on The Syntax and Lexis of The English of Izon-English Bilinguals*. Department Of English Faculty of Arts University of Lagos, Akoka, Lagos.. PhD Thesis submitted to
<https://www.scribd.com/document/531577300/The-Influence-of-Izon-on-the-Syntax-and-Lexis-of-the-English-of-Izon-English-Bilinguals>
- Okunrinmeta, U. (2013). Izon Influences in Nigerian English Syntax. *English Language and Literature Studies; Vol. 3, No. 2*. Published By Canadian Center of Science and Education.
https://www.researchgate.net/publication/314402772_Izon_Influences_in_Nigerian_English_Syntax. DOI:10.5539/ells.v3n2p30
- Riegel, M., Pellat, J. C., & Rioul, R. (1999). Grammaire méthodique du français. *Linguistique nouvelle*.
- Riegel, M., Pellat, J.C., Rioul R. (2004): *Grammaire méthodique du français*, Paris : Quadrigue/ PUF.
- Starosciak.K. (2013). *Les valeurs du passé composé et l'imparfait en français dans la culture métalinguistique des polonophones*. Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3.
<https://theses.hal.science/tel-01589402v1/file/2013PA030082.pdf>
- Surcouf, C. (2007). *L'opposition Imparfait/Passé simple : Approche théorique et application didactique par le film en français langue étrangère*. Université de Grenoble.
https://theses.hal.science/tel00660876/PDF/SURCOUF_Christian_2007_These_Imparfait_PS.pdf
- Tremblay, É. (1993). *Étude de l'emploi du passé simple et du passé composé dans des productions narratives écrites d'élèves de deuxième secondaire*. Université du Québec à Chicoutimi.
<https://constellation.uqac.ca/id/eprint/1370/>